

Courroies Spéciales

Nos courroies sont recouvertes de notre Ciment Imperméable et peuvent être exposées au froid ou à la chaleur sans danger de les gâter.



D.K. McLaren, Limited

Montréal, 309 rue Craig Ouest.
Québec, 21 rue St-Pierre.

Fer-blanc

"ALLWAYS" et "CANADA CROWN" véritablement au Charbon de Bois.
"TRYM" au meilleur Coke.

Toutes marques Standard, qualité de confiance, prix modéré.
N'acceptez pas de substitution.

A. C. LESLIE & CO., Montreal.
LIMITED.

ON NE VEND QU'AU COMMERCE DE GROS.

nouveaux continents, où de vastes herbages nourrissent des troupeaux innombrables. L'Argentine compte plus de 100 millions de moutons et son exportation de viande, dépasse \$200,000,000. L'Australie atteint ce chiffre et les Etats-Unis arrivent à \$300,000,000 d'exportation. Dans les immenses plaines du Far West américains paissent 70 millions de bovidés, autant de moutons et 20 millions de chevaux. Des champs de maïs du bassin de l'Ohio engraisent 60 millions de porcs par an. Cette fantastique richesse animale permet de classer les Etats-Unis au premier rang des fournisseurs de viande. En Europe, la Russie élève le plus de bestiaux, surtout en Sibérie, aussi la viande y est elle bon marché. Le filet de boeuf se paye 10 cents la livre. L'Allemagne vient au second rang pour les bovidés et au premier rang pour les porcs (20 millions); mais malgré ces montagnes de charcuteries qu'en tirent les bouchers—elle ne suffit pas à sa consommation. L'Autriche Hongrie, qui a 17 millions de bêtes à cornes et autant de porcs exporte beaucoup. La France, avec 15 millions de boeufs et de vaches, 18 millions de moutons et 8 millions de porcs, en exporte aussi. L'Italie qui n'a que 6 millions de bovidés et 3 millions de porcs—trouve le moyen de fournir tous les bouchers des rives du Léman. Par contre, l'Angleterre avec 12 millions de bovidés et 30 millions de moutons ne se suffit pas.

Elle importe de la viande pour plus de \$200,000,000. C'est que l'Italie ne mange que très peu de viande et l'Anglais ne mange que du jambon, du lard, du rosbif et des côtelettes.

Les Etats des Balkans sont riches en bétail et peuvent en exporter de grandes quantités. La Serbie, par exemple expédie à l'étranger 200,000 porcs par an et la Roumanie autant de boeufs. On prétend même qu'en Roumanie un boeuf ne se vend pas plus de \$200. Les paysans scandinaves ont du bétail en abondance, et le Danemark envoie, chaque année, à Londres, pour \$44,000,000 de jambon, lard, et filet de porc. Quant aux nations

mongoles de l'Extrême Orient, elles ne comptent pas pour la richesse animale. En effet, Indous, Chinois et Japonais ne mangent pas de viande, sauf du poisson, et n'élèvent ni boeufs, ni moutons, ni porcs.

(De la Boucherie de Paris)

USAGES DE LA BALLE DE MAÏS

La balle de maïs forme un combustible favori pour beaucoup de gens de la campagne, aux Etats-Unis. Ces épis sans grains sont placés en grandes meules près de la maison et il en est brûlé des tonnes, chaque année. Mélangés à un peu de charbon et de bois, ils font un feu léger et agréable.

Les grains de maïs forment un combustible presque égal au charbon et, en deux ou trois occasions dans l'histoire des Etats-Unis, le prix du grain fut si bas que les fermiers trouvèrent plus profitable de brûler leur maïs que de le vendre et d'acheter du charbon. Mais ce sont là des circonstances tout à fait anormales.

La balle de maïs mélangée au grain fait un aliment excellent pour le bétail. Cette nourriture vaut mieux que le grain seul, qui est trop concentré. La balle semble fournir la dilution convenable.

Les pipes en épi de maïs sont un des produits les plus rémunérateurs du maïs. Ces pipes à bon marché communiquent un arôme agréable au tabac. Beaucoup de vieux fumeurs les préfèrent à toute autre pipe quel qu'en soit le prix. D'énormes quantités de ces pipes sont exportées en Europe; elles sont en usage dans toutes les parties des Etats-Unis. C'est à feu Tom Reid que revient l'honneur d'avoir popularisé ces pipes dans l'Est. Quand il était "speaker" de la Chambre à Washington, Mr. Reid persista à fumer sa pipe en épi de maïs, ce qui fit que l'aristocratie de Washington adopta ce genre de pipe de même que le firent plus tard les élégants de New York.

Le Missouri est le berceau de la pipe en épi de maïs, la première parut dans le comté de Franklin, qui exporte, cha-

que année, des quantités considérables de ces pipes.

Mais l'usage le plus intéressant de l'épi de maïs, à un point de vue populaire, est celui par lequel la moëlle de la tige est utilisée dans la construction des vaisseaux de guerre.

On obtient cette moëlle en la dépouillant de son enveloppe à la main. Le seul endroit du monde où cela se fait se trouve dans le Kentucky, sur les rives de l'Ohio. Ce n'est pas que cette moëlle n'existe pas en grandes quantités partout où on cultive le maïs; mais on ne peut pas trouver ailleurs des gens qui veuillent travailler pour le maigre salaire que fournit cet ouvrage. Dans les districts ruraux du Kentucky, il y a une forte population de fermiers ignorants et paresseux, qui considèrent ce décortilage de tiges de maïs comme une occupation idéale. Au coucher du soleil, on peut voir des familles entières assises dans les cours de leurs cabanes en forme de boîtes, décortiquant les tiges de maïs; d'un côté s'entassent des piles de moëlle, de l'autre, les déchets.

Ainsi occupées le jour et le soir, ces familles du Kentucky produisent assez de moëlle pour fournir à chaque navire de la flotte des Etats-Unis, une paroi protectrice au-dessus et au-dessous de la ligne de flottaison.

La moëlle ainsi obtenue est expédiée à une manufacture où elle est broyée, mise à l'épreuve du feu et emballée en cubes de six pouces sous une forte pression hydraulique. Dans cet état, la cellulose est mise dans un caisson entre les parois intérieures et extérieures des navires. Ce caisson à six pieds au-dessus et au-dessous de la ligne de flottaison et à une épaisseur de trois pieds. Il faut environ soixante tonnes de cellulose pour un navire de guerre. Quand la coque extérieure d'un navire est ensuite percée, l'eau entre, la cellulose se gonfle et ferme l'ouverture automatiquement.

Quand la moëlle a été extraite des tiges de maïs, le résidu est broyé et converti en un aliment pour le bétail, valant le trèfle et le timothy.

EN ECRIVANT AUX ANNONCEURS, CITEZ "LE PRIX COURANT"